

14 JUILLET 1789 - 14 JUILLET 1943

(suite)

VICHY ET LES PAYSANS (suite)

Les conditions n'ont jamais été plus favorables pour la création du 2° front. Mais nous devons être aguerris. Profitons de ce 14 Juillet pour exercer notre force, pour rendre la vie dure aux boches et aux traîtres exécrés. Que ce jour, pendant lequel personne ne travaillera, soit fêté de la seule façon que les conditions présentes exigent : le développement de la lutte, l'intensification de toutes les actions patriotiques. Pavillons aux couleurs nationales et arborons les cocardes tricolores ; mais aussi groupons-nous, manifestons, chantons la Marseillaise et Meurent les boches, Meurent les traîtres. La France doit Vivre. Elle vivra si nous savons la reconquérir.

#### LES TRAITRES

Lefebvre - Directeur d'école à Gaillefontaine. A fait condamner des habitants d'Ouville-la-Rivière.

Duval - Curé de Gaillefontaine. Fait prier les enfants pour la victoire des nazis.

Dambreville - Cultivateur à la Feuillie. Vend des pommes-de-terre contre remise de sucre, à des réfugiés. Il vend de la paille et du fourrage aux autres cultivateurs contre remise de beurre. Tout cela pour augmenter ses livraisons aux boches qui mangent à sa table.

On imagine fort bien sa carcasse pendre au haut du clocher où elle fera la joie des corbeaux.

Henri Follet - huissier à Pavilly, a déjà fait arrêter bon nombre de français. C'est un Kollaborateur acharné, c'est un traître, c'est un boche. Il sera traité comme tel.

#### LES ACTIONS PATRIOTIQUES

A Fontaine-sous-Préaux, des patriotes font prisonniers 22 garde-voies et un G.M.R. et déboulonnent un rail. Un train de marchandises boches déraile et 23 wagons sont détruits. Les habitants se ravitaillent en pommes-de-terre.

nouveaux nés. Pendant les mois d'inaction de l'hiver, des quantités appréciables de pain leur sont attribuées. Arrivent les durs travaux du printemps: les 500 gr. sont enlevés aux enfants, puis aux cultivateurs eux-mêmes. Nous n'avons pas trop de mal à comprendre: les livraisons de blé sont maintenant terminées et on ne se soucie plus d'appâter les cultivateurs. Une seule chose est évidente: chaque avantage apparent concédé aux paysans, comme chaque inconvénient qui leur est infligé n'a qu'un but: servir les boches. Donc trahir la France dont les paysans sont la sève vigoureuse. Aussi, paysans, devant ces faits qui ne sont plus hélas! à démontrer, renforçons plus que jamais notre lutte: Les greniers sont à double fond. Votre ruse est plus forte que toutes les Gestapo et les "milices" vendues. Nous n'en voulons pour preuve que le dernier discours de l'immonde magnon. Ses maîtres ne sont pas satisfaits et il nous menace des Boches eux-mêmes. Nous les recevrons, les brutes de la Gestapo et les brutes de Laval, par l'exécution plus vigoureuse et plus généralisée de nos mots d'ordre :

Pas un produit pour les Boches.  
Soustrayons le plus possible aux  
requisitions.

Organisons et développons le  
"marché blanc" de la solidarité.  
Cathons et nourrissons les jeunes  
et courageux réfractaires à l'esclavage.

RECLAMONS NOS 500 GR. DE PAIN  
500 GRs DE PAIN OU LA GREVE DE  
L'IMPOT.

PAS UN SOU POUR LES TRAITRES. PAS  
UN SOU POUR LES BOCHES.

Formons nos Comités de la France combattante qui scelleront notre union avec les citoyens et qui seront la cause efficiente de notre victoire.

ECOUTEZ RADIO-FRANCE, le poste clandestin du FRONT NATIONAL à :  
8h.30 , 12h. , 13h.35 , 20 h.35 ,  
sur 25 m. , et à 22 h.25 sur 49 m.